Pour cela, je crois, — toujours par voie de conséquence, — que le prêtre peut et doit observer beaucoup chacun, oui, chacun de ces jeunes gens, le suivre, l'étudier, l'aimer, de façon à ce que chacun d'entre eux se sente discerné, reconnu, soutenu, affectionné personnellement et non pas noyé dans la masse du groupe.

Je crois donc que le prêtre doit saisir ou faire naître les occasions d'une rencontre individuelle avec chacun de ses jeunes gens, et profiter de tout, surtout de leurs faiblesses pour les pousser vers Notre-Seigneur Jésus-Christ ; oh ! oui, je crois beaucoup à ces conversations sacerdotales, où, se faisant vraiment père, par un mélange de fermeté et de tendresse, il met les plaies à nu, signale les forces et les remèdes, fait toucher du doigt que l'effort et le progrès sont possibles, et amène le jeune homme ému à s'écrier, en sortant de cet entretien. « Jamais personne ne m'avait ainsi parlé ! »

Je crois enfin qu'il est possible et qu'il faut lui dire à ce jeune homme vu en particulier : « Tant que vous n'aurez pas mis Dieu personnellement dans votre vie, vous n'arriverez à rien ! » et, à force de le lui dire, l'amener progressivement à la prière, à la confession, à la communion, au sacrifice, au zèle et à l'expression par sa vie quotidienne de ce qu'il puise à ces sources surnaturelles.

Tout ceci d'ailleurs, en utilisant les tempêtes morales de ses vingt ans ; tout ceci, je ne dis pas malgré, je dis : à l'aide de ses chutes et de ses défaites.

En un mot, je crois que c'est cela que nos jeunes gens attendent de nous, par tout ce qu'il y a de latent et de moins raisonné, mais de meilleur en eux, et que c'est ne pas les connaître du tout que de se promettre qu'on les prendra par ce dehors qu'on appelle le théâtre, la musique ou le sport. Un jeune homme ne se prend que par le dedans ! Cette emprise ne s'exerce que sur les généreux et les généreux ne se donnent qu'à ceux qui leur demandent beaucoup. Ah ! qu'il les connaissait bien les jeunes gens, ce lanceur de jeunes, qui prétendait qu'on ne réussissait auprès d'eux qu'en parlant très clair et en sollicitant d'eux beaucoup de sacrifices !

Les Fleurs de la Charité

ABBÉ DÉTRIEUX.